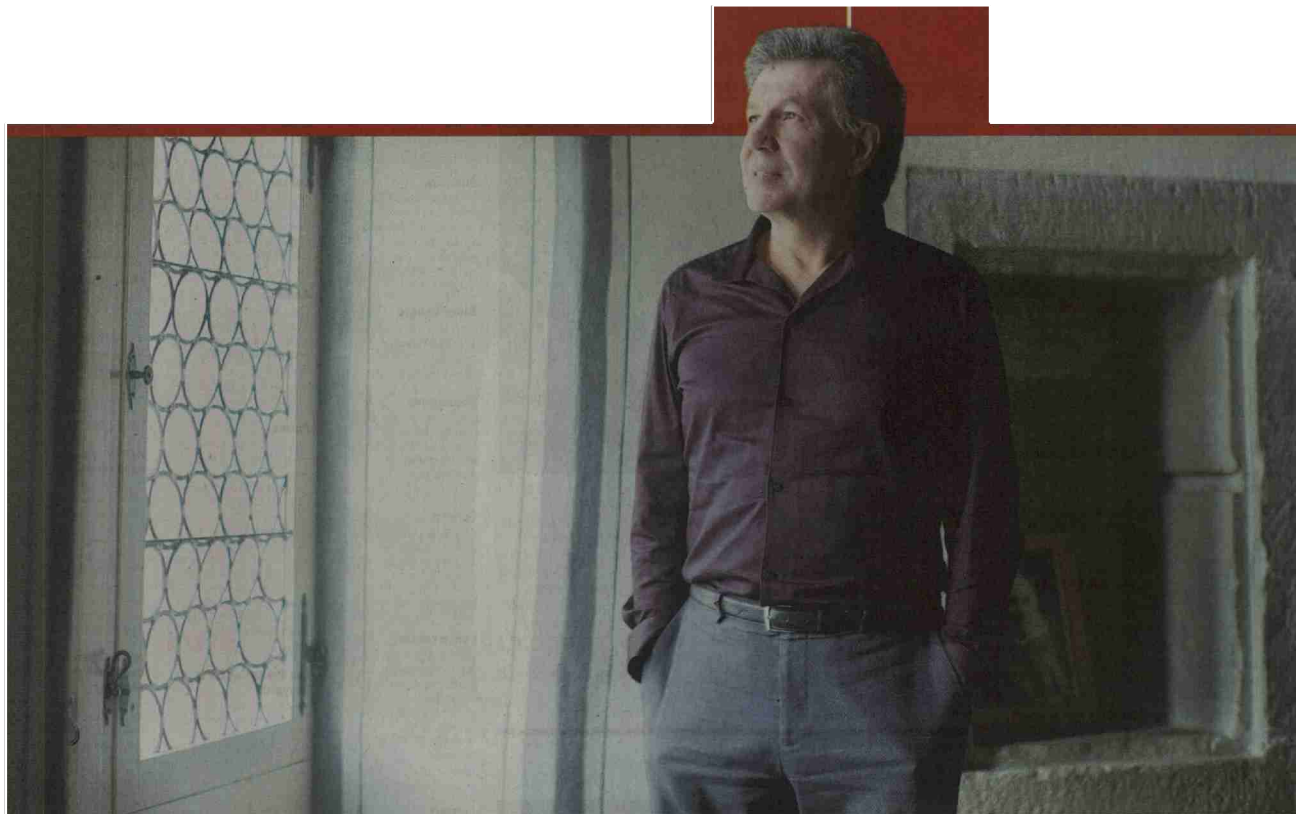




Le pianiste Ricardo Castro vit à Fribourg avec sa famille. Il y a créé il y a quelques années la fondation NEOJIBA. Aldo Ellena

Le projet NEOJIBA de Ricardo Castro, en concert samedi, met les jeunes Brésiliens à la musique

Un succès musical intersidéral

« TAMARA BONGARD

Fribourg » Pour rencontrer Ricardo Castro, il a fallu slalomer entre ses rendez-vous helvétiques et brésiliens, ses concerts, ses cours et sa vie familiale. Mais le musicien nous a accueillis dès que possible dans ses locaux de la rue de Zaehringen, à Fribourg, quelques jours avant le concert qu'il donnera samedi dans ce magnifique et intimiste espace médiéval (lire ci-dessous). Cette prestation ne pourra être appréciée que par un public restreint – une quarantaine de personnes au total – puisque la pièce est petite. Cet événement musical sert surtout à mettre une fois de plus en lumière son projet NEOJIBA dont la fondation du

même nom est justement basée dans ces murs.

Environ 36 000 étudiants

Tout a commencé dans l'Etat de Bahia, au Brésil; une région dont vient Ricardo Castro. En 2007, il y lance un projet d'orchestre ouvert à tous les jeunes. Tout est gratuit. Mieux, les participants reçoivent un instrument de musique, un goûter ainsi que de l'argent pour apprendre à jouer de la flûte, du piano ou du tuba par exemple. Sans problème, les apprenants peuvent troquer leur violon contre une clarinette s'ils le souhaitent puis contre un violoncelle ou un hautbois, jusqu'à trouver leur bonheur. Le programme

n'est pas spécialement destiné aux plus démunis mais ils sont majoritaires. «Environ 90% des participants sont pauvres, ce qui correspond aux chiffres de la population en général», note Ricardo Castro.

D'une centaine d'étudiants au départ, le projet a accueilli quelques centaines puis des milliers de musiciens en herbe. «Environ 36 000 personnes sont passées par ce programme. En ce moment, nous avons 9200 étudiants par an. Chaque année, le nombre d'inscriptions augmente», souligne le pianiste. «Nous avons vu qu'il était possible de faire un projet social avec de l'excellence», constate-t-il. Il estime qu'une



cinquantaine de musiciens de NEOJIBA ont poursuivi leurs études musicales à l'étranger. «Cette année, trois anciens étudiants ont intégré des orchestres professionnels à Saint-Gall, à Bruxelles et à Wiesbaden. Ils ont 23 ou 24 ans, c'est exceptionnel», sourit-il.

Ricardo Castro note qu'il faut des instruments de qualité pour que la musique soit du même niveau. Il a donc créé dans l'Etat brésilien un atelier de lutherie appuyé par Zurkinden Musik de Guin pour les instruments à vent et André-Marc Huwyl de Genève pour les cordes. Des échanges permettent aussi à des professeurs européens de venir enseigner au Brésil. Il s'agit

«Nous avons vu qu'il était possible de faire un projet social avec de l'excellence»

Ricardo Castro

également d'aider les jeunes à venir se former de ce côté de l'Atlantique. Pour ces deux raisons, et aussi pour lever des fonds de manière générale, il a donc décidé il y a quelques années de créer la fondation NEOJIBA à Fribourg, la cité qu'il habite lui-même avec sa femme et ses deux enfants.

La partie la plus visible de ce programme est l'orchestre NEOJIBA qui part en tournée. Il est monté sur les plus prestigieuses scènes du monde, avec des solistes de renom comme la célèbre pianiste Martha Argerich. En 2025, il repartira pour jouer à Hambourg, Amsterdam, Munich, Wrocław et Paris sous la baguette de Ricardo Castro. Le répertoire de la phalange compte les classiques du genre, par exemple des pièces de Brahms ou de Tchaïkovski, mais aussi des compositeurs brésiliens.

Avec Polaris Dawn

Cet orchestre a fait encore plus fort récemment: il a participé à un concert spatial. Lors de la mission Polaris Dawn

lancée par Space X le 10 septembre dernier, l'astronaute américaine Sarah Gillis a joué du violon dans l'espace avec des musiciens restés sur Terre issus de six projets sociaux. Parmi eux se trouvaient des représentants de la section vents de NEOJIBA. «C'est très sympa d'avoir été abordé», s'enthousiasme l'Helvético-Brésilien.

Quelles retombées aura cette collaboration? «Elle a eu un impact mondial. La vidéo a été vue des millions de fois mais quelques jours plus tard elle était déjà remplacée par une autre actualité. Le but n'est pas de l'utiliser pour une levée de fonds. Nous allons l'ajouter à notre portfolio, comme nos divers concerts. L'Etat de Bahia nous soutient depuis 17 ans mais les politiciens ont changé à plusieurs reprises pendant ce temps. Il faut à chaque fois leur réexpliquer le projet, cela m'aidera à le faire», répond Ricardo Castro.

Reste que le but n'est pas de former des escouades de violonistes professionnels. La majorité des jeunes ne fera pas de la musique son métier. «Je vois un lien avec Fribourg où la musique amateur est importante et où elle est pratiquée de manière très sérieuse. C'est une activité bonne pour tous les êtres humains», reconnaît Ricardo Castro. Et de lister les bénéfices de cette pratique: l'apprentissage d'une discipline, la nécessité de l'écoute puisque la méthode est collective, l'expérience de la communication.

NEOJIBA est un projet si réjouissant que l'Angola souhaite aussi le mettre sur pied à Luanda. «Nous allons faire une première sélection de musiciens en décembre pour préparer une semaine de festival qui aura lieu en janvier. De là, nous créerons un orchestre», explique Ricardo Castro qui avoue se sentir comme à la maison dans ce pays parlant également portugais. »



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
<https://www.laliberte.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'783
Parution: 6x/semaine



Page: 25
Surface: 106'817 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009
Référence: 93827458
Coupure Page: 3/3

DES SONATES DE BRAHMS AVEC LE VIOLONISTE DAVID GRIMAL

Ce n'est pas la première fois que Ricardo Castro et David Grimal jouent ensemble. Les deux amis ont déjà collaboré lors de récitals ou avec les musiciens de l'orchestre NEOJIBA. Ils présenteront samedi à 17 h, à Fribourg, un programme réunissant trois sonates pour piano et violon de Brahms qu'ils interpréteront à nouveau dimanche à 17 h au temple

d'Ollon dans le cadre de l'Automne musical. Ensuite, ils partiront en tournée en Californie puis au Brésil avec ces partitions en poche. «Nous voulons faire un disque avec ce répertoire donc nous le jouons avant de l'enregistrer», explique le pianiste qui enseigne également à la Haute Ecole de musique de Genève. Et qui apprécie l'audace du

célèbre violoniste français: «J'aime bien son idée d'orchestre symphonique sans chef», confie-t-il. A noter que les concerts et les disques de ce projet musical sans leader financent la réinsertion des sans-abri. **TB**

➤ **Sa 17 h Fribourg**
Rue de Zaehringen 13.